



*A l'aube de cette nouvelle année,*

**Claude CHIROUSE**  
président du Conseil d'administration

**Le Conseil d'administration**

**Florence MAZERAT**  
directrice générale

**Yann CHATELIN**  
directeur général adjoint

**Le personnel**

**Les jeunes**

*Vous présentent leurs vœux les plus chaleureux.*



Au seuil de cette nouvelle année, 52<sup>ème</sup> de la fondation de l'AEPC, je voudrais rendre hommage à tous ceux qui depuis plus d'un demi-siècle, et à quelque place que ce soit, ont contribué et contribuent à faire de notre association une institution connue, reconnue et respectée.

Aujourd'hui, j'ai une pensée toute particulière pour Sylvain, directeur de la maison Chevreul et Peter, surveillant de nuit à Gagny, qui nous ont quittés en 2020, ainsi que pour notre cher président Alain Junqua auquel j'ai l'honneur de succéder.

Dans le contexte actuel de pandémie, notre traditionnelle cérémonie des vœux n'aura pas lieu, nous nous retrouverons je l'espère en juin prochain à l'occasion de notre assemblée générale pour un moment d'échange et de partage. Je voudrais remercier le Conseil d'administration pour son implication, l'ensemble des acteurs de terrain et plus généralement tous les personnels pour leur bienveillante attention à l'égard des enfants, adolescents et jeunes majeurs qui leur sont confiés.

Notre directrice générale Florence Mazerat, assistée de notre directeur général adjoint Yann Chatelin et des cadres de nos maisons et services savent faire preuve de créativité pour innover, porter des projets nouveaux. En toutes circonstances, ils s'attachent à défendre une démarche éducative où la parole des jeunes est entendue et l'exigence éducative affirmée. Ils peuvent compter sur un Conseil d'administration attentif aux attentes des tutelles et déterminé à répondre au mieux aux besoins des jeunes.

Bonne année à tous.

Claude Chirouse, *président*



Que cette nouvelle année soit placée sous le signe de la sérénité et de la liberté.

La précédente avait été semée d'embûches. Il nous a fallu surmonter la crise sanitaire, la disparition de deux collègues qui nous étaient chers et de notre président le 7 octobre dernier.

Nous avons eu heureusement de belles surprises. Si nous appréhendions le premier confinement, les jeunes ont respecté scrupuleusement les consignes et ont même trouvé un intérêt à rester à la maison, gage de sécurité et de protection.

Ainsi, la vie confinée s'est organisée sur un rythme alternant scolarité, jeux de société et de plein air, le beau temps ayant été de la partie lors de la première période.

Quant au déconfinement, il a été plus complexe. Remettre le nez dehors, retourner à l'école, ont été synonymes de danger. Depuis, la vie a repris son cours.

Du côté des salariés, les équipes sont restées fortement mobilisées puisque, tous arrêts de travail confondus, nous avons observé un absentéisme de 30% ce qui est peu au regard des conditions sanitaires.

Mais la pandémie a aussi impacté le développement de l'association. La fermeture des frontières a diminué fortement l'arrivée des jeunes migrants et a eu pour conséquence de limiter l'ouverture de places d'accueil prévues par le département.

Notre restaurant pédagogique « L'Atelier » a totalisé en 2020 cinq mois de fermeture très préjudiciable pour les jeunes privés de stages et de liens avec l'équipe technique.

Cela étant, nous restons optimistes et décidés à aller de l'avant.

Des projets reportés en 2020 devraient voir le jour dans le courant du premier semestre avec notamment l'ouverture d'un service pour les grands mineurs et jeunes majeurs et la restructuration de notre DAP au service des jeunes les plus vulnérables.

Alors vive 2021...

Florence Mazerat, *directrice générale*

## Membres du Conseil d'administration 2020-2021

Après l'assemblée générale du 24 septembre 2020 et le conseil d'administration du 21 octobre 2020

<b>Fonction</b>	<b>Nom</b>	<b>Activité antérieure ou actuelle</b>
Président	M. CHIROUSE Claude	directeur départemental honoraire de la P.J.J.
Vice-président	M. GIRAULT Pierre	principal de collège honoraire
Vice-président aux affaires financières	M. MOULIN Bernard,	ancien directeur général des Gavroches
Secrétaire	M. CARTON Jacques	spécialiste des questions de communication et de médias
Trésorier	M. HENGUELLE Philippe	ancien officier de police à Montfermeil
Déléguée à la vie associative	Mme MELCHIOR-GRIFFÉ Maïté	ancien professeur formateur, académie de Créteil
Déléguée aux actions éducatives	Mme CLAEYS Danielle	ancienne cheffe de service adjointe DEF 93
Membre	M. AKBAL Abdelkader	ancien chef de service éducatif de l'AEPC
Membre	M. BARTHELEMY Gilles	ancien chef de service au SEAT de Bobigny
Membre	M. CARRARA Michel	chef d'entreprise à Montfermeil
Membre	Mme COVELLI Héléne	ancienne secrétaire de direction à la CRAMIF
Membre	Mme DOUDET Sylvie	ancienne assistante de direction de l'AEPC
Membre	Mme DUJARDIN Annie	ancienne cheffe de service éducatif au SEAT de Bobigny
Membre	Mme DUSSEAUX Anne-Marie	principale de collège honoraire
Membre	M. OLIVE Vincent	vendeur au marché de Rungis
Membre	M. PRAT Gérard	ancien chef de service au SEAT de Bobigny
Membre d'honneur	Mme GROUMIN Michèle	greffière honoraire
Membre d'honneur	Docteur PORET	médecin honoraire

## L'évaluation interne, un outil de réflexion collective

Notre seconde évaluation interne s'achève, nous avons fait le choix d'établir un document commun pour l'ensemble des MECS. Nous avons été accompagnés tout au long de ce travail par Laurent Barbe, consultant du cabinet CRESS qui en a présenté les principales conclusions par visio conférence lors de l'assemblée générale du 24 septembre 2020.

La démarche a permis de faire apparaître un certain nombre de points forts mais aussi certaines limites que nous connaissions déjà !

### Des points forts

Au-delà de certaines différences qui existent entre les structures, plusieurs constats ont pu être faits concernant :

- la cohérence globale du fonctionnement des structures par les outils et l'animation mis en place par le siège,
- l'approche éducative attentive aux familles et aux jeunes dont ceux-ci ont témoigné en mettant en avant le sentiment de sécurité vécu dans le placement et le soutien apporté par des équipes réactives,
- la capacité à accueillir des fratries et à garder un lien fort avec les jeunes, la capacité à s'inscrire dans des partenariats positifs attestée par l'ensemble des réponses obtenues,
- l'utilisation régulière des outils associatifs pour favoriser les démarches d'insertion, baisser la pression, éviter les sorties « sèches » et les exclusions.

De ce point de vue, les données montrent la capacité des structures à limiter les exclusions et à utiliser le réseau des autres structures. Ainsi en 2019, sur 170 jeunes accueillis, on compte 24 transferts provisoires dans un autre établissement de l'association et 10 changements définitifs dont 6 à la suite des transferts provisoires.

Les propos des jeunes ont valorisé la volonté associative d'une ouverture sur des loisirs, des voyages, des séjours qui jouent souvent un rôle initiatique leur permettant à la fois d'échapper momentanément aux difficultés de leur situation et de s'ouvrir vers de nouveaux horizons.

Le confinement a montré que les MECS ont pu mettre en place, malgré l'impréparation générale, une organisation efficace, renforcée par les mutualisations organisées par le siège. Elle a permis de contribuer à une continuité de l'action éducative sans qu'aucun des jeunes ne soit contaminé, ni ne fugue.

Elle a confirmé l'engagement des équipes et leur capacité d'adaptation à des situations inattendues.

### Des limites et des difficultés

Concernant les équipes, la situation est assez contrastée selon les structures. Si une partie des professionnels est stable, on observe un



renouvellement assez important (et normal dans ce secteur). Des difficultés de recrutement sont évoquées comme dans l'ensemble du département et nécessitent un travail de formation à renouveler en permanence. Elles ont conduit l'association à adapter de manière intéressante les recrutements à d'autres formations (EJE, adjoints d'animation, auxiliaire de vie pour un enfant en grande difficulté...).

Les locaux des MECS ont l'avantage commun de disposer d'espaces verts, mais des limites sont à pointer en termes de nombre de chambres individuelles et de sanitaires collectifs, qui génèrent certaines contraintes et risques.

Si l'action est clairement personnalisée, les modalités de formalisation restent à améliorer pour en faire un véritable outil de structuration de l'action éducative et des relations avec les jeunes et leurs familles. Un travail commun a été engagé et reste à conforter.

L'action bute sur des difficultés, découlant des situations familiales parfois très dégradées qui entraînent une présence importante en week-end de jeunes n'ayant pas de possibilité de sortir de la structure. Cela pourra supposer de développer de manière mutualisée des propositions permettant aux jeunes concernés de s'aérer, sortir de la structure, ne pas être tout le temps conduits à voir leurs camarades sortir...

Elle rencontre également des difficultés à mettre en œuvre une sortie avant les 18 ans des jeunes confiés, conformément au cadre nouveau fixé par le département. Si cette attente du département a fait évoluer les pratiques en anticipant plus l'autonomisation de ceux-ci à la sortie, elle génère une certaine angoisse, des difficultés qui se traduisent par une augmentation forte des demandes de dérogation.

### Des perspectives communes

Différentes améliorations du fonctionnement des structures pourraient faire l'objet d'un travail collectif concernant :

- la formalisation des projets d'établissement sur une base commune notamment pour fédérer les équipes, créer et recréer une cohérence,
- la poursuite du travail autour des projets personnalisés,
- la mutualisation des compétences permettant de pallier les limites des dynamiques actuelles de formation,
- la mise en place d'un système d'informations commun,
- le travail en réseaux pour apporter un soutien face aux difficultés rencontrées (soin, loisirs, etc...).

Enfin, le confinement a montré la nécessité impérieuse de développer les capacités à former les jeunes à l'utilisation des outils numériques dont l'importance est apparue fortement.

Nous pouvons nous féliciter de ce qui a été souligné en termes d'accompagnement, de sentiment de sécurité et de partage !

Nous savons à quelles tâches nous atteler dans les 5 années à venir. Ces axes d'améliorations et de formalisations sont déjà en réflexion de travail au sein de nos équipes.

Sandrine Baillergeant, *cadre technique*

## Des médailles de Concorde pour nos jeunes diplômés 2020



Depuis sept ans, nous avons pris l'habitude de réunir à la rentrée scolaire tous les jeunes ayant passé avec succès l'examen de fin d'année leur donnant droit à un diplôme sanctionnant leur scolarité. Cette année, Covid oblige, cette sympathique manifestation n'a pas pu se dérouler dans les conditions habituelles, mais à l'occasion des Noël organisés dans les maisons fin décembre, chacun a reçu sa médaille, une création originale et personnalisée, réalisée par La Monnaie de Paris.



Le président de Concorde, Claude Chirouse et des membres du conseil d'administration étaient présents, aux côtés des personnels, pour saluer ces jeunes et leur remettre ce joli cadeau qui récompense les efforts fournis. 40 jeunes, accompagnés par leur éducateur référent, ont été mis à l'honneur pour avoir obtenu les diplômes suivants :

- **7 bacs** : 1 bac STMG, 1 bac S, 1 bac ES, 3 bacs pro (2 Gestion administrative, 1 accompagnement soins et services à la personne), 1 bac STI2D - **14 brevets des collèges** (dont 1 mention AB, 1 mention B et 1 mention TB) - **15 CAP** (1 boulangerie, 1 carrelage, 1 carrelage mosaïque, 2 carrosserie, 2 cuisine, 3 électricité, 1 fleuriste, 1 mécanique auto, 1 menuiserie, 1 pâtisserie, 1 peinture) - **2 BEP** (1 vente, 1 accompagnement soins et services à la personne) - **2 CFG**

Ces cérémonies, jumelées avec les arbres de Noël dans chaque maison, ont été un vrai moment

de convivialité avant un peu de repos pour mieux poursuivre une année scolaire chamboulée par les contraintes sanitaires. Elles ont été l'occasion de rappeler que le taux de réussites aux examens des jeunes des maisons Concorde s'inscrit parfaitement dans les moyennes nationales quand elles ne sont pas supérieures.

Un grand MERCI aux éducateurs, à tous les personnels de l'association pour leur engagement et félicitations aux jeunes dont le travail a été récompensé.



Pierre Girault, *vice-président*

# Du côté des maisons et des services

## Les chevaliers de la maison Chevreul



Confinement ou pas, les activités artistiques sont toujours là !

La maison Chevreul a fait un bond de quelques siècles dans le passé... pour revenir au temps des châteaux forts, avec une initiation à l'escrime médiévale. Les jeunes se sont mis dans la peau d'un chevalier et/ou d'un viking, le temps d'une soirée !

Ils ont également pu croiser le fer comme des mousquetaires, et cette aventure n'est pas la dernière !

Martin Riva, *éducateur spécialisé*



## L'équithérapie, beaucoup mieux qu'un « remède de cheval »

Un contact avec le centre équestre du Pin, l'association Révérence, avait été pris en juin 2020 afin de mettre en place un partenariat. Cette rencontre a permis en septembre d'inscrire 5 jeunes de Concorde à des séances d'équithérapie à raison d'une par semaine.

L'équithérapie ou thérapie médiatisée par le cheval, facilite l'expression de soi et de ses émotions. Le cheval à ce moment est le miroir de l'Autre. L'animal agit en fonction de ses émotions. Le cheval aide à améliorer la confiance en soi, à porter un regard nouveau sur soi et sur les autres. Le cheval invite à créer du lien. Il apaise, par sa chaleur, son calme quelquefois, son regard dénué de toute forme de jugement. Le travail aux écuries par exemple permet de fixer la relation entre le cheval et le jeune ; il devient responsable.

L'équithérapie est également une autre manière de communiquer, de découvrir de nouvelles sensations. Il n'est pas nécessaire de savoir monter ou d'avoir des aptitudes pour l'équitation pour prétendre à l'équithérapie. Cette pratique a permis à certains jeunes de s'apaiser au contact du cheval mais également de lâcher prise.

Cette nouvelle expérience fait partie d'un panel de prestations de soins. En effet, des séances de sophrologie, d'ostéopathie ont également été prodiguées aux jeunes de l'association, ceci afin de diversifier les accompagnements sur le bien-être.

Rachel Emonot, *directrice de la maison Marie-Foillaine Desolneux*

## Gagny 1 « la maison du cluster »

Et 1... Et 2... Et 5... Zéro ! Le 26 septembre 2020, 5 jeunes positifs à la Covid !

Oh la la ! C'est effarant ! Comment va-t-on stopper la propagation du virus ?

Clarisse et Hardy, présents dans la maison, isolent chaque jeune concerné dans des chambres. L'intégralité du groupe prend conscience de la gravité de la situation et comprend que nous passons sur un nouveau confinement...

Lundi 28 septembre 2020, Laurence Nominet, directrice, évoque l'idée de fermer la maison au monde extérieur afin d'enrayer la propagation du virus. Elle demande des volontaires pour entrer dans la maison à cette date et n'en ressortir que 7 jours plus tard !

**Acte 1 :** Christine, Clarisse, Djamilia et Cécile se lancent dans l'aventure. Elles intègrent le loft Gagny 1 et se déguisent avec des charlottes, des blouses, des gants, des sur-

chaussures... Nous réorganisons alors la maison de la manière suivante : un étage Covid et le reste de la structure accessible aux autres adolescents.

Durant ces quelques jours, nos fonctions sont différentes : astiquer, nettoyer, balayer pour une casa toujours bien propre ; servir les plateaux repas dans les chambres, échanger, jardiner... Rire pour évacuer nos propres craintes, même si nous ne les évoquons pas...

Et de 1... et de 2... et de 3... et de 4... tests PCR...

Nos nez ont atteint la limite du supportable... Nous avons la chance d'avoir rencontré des infirmières libérales extraordinaires qui viennent effectuer les tests à domicile.

**Acte 2 :** samedi 3 octobre... Attente des résultats... Un seul nouveau cas vient s'ajouter à la liste, les 5 premiers adolescents sont toujours positifs. Au total, 6 jeunes sont donc positifs au sein de la maison et à l'extérieur, 2 collègues sont souffrants et positifs à la Covid. L'éventualité de poursuivre notre aventure nous effleure l'esprit. Laurence nous ramène à la réalité et souhaite nous préserver, donc le reste de l'équipe reprendra ses fonctions le lundi 5 octobre en journée. Le public vote contre nous et nous exclut de la maison...

Etant donné qu'un nouveau cas est détecté, le confinement est prolongé pour la 2<sup>ème</sup> semaine. Le fonctionnement est maintenu avec deux étages distincts.

Au total, le confinement aura duré trois semaines. La stratégie adoptée a été la bonne car nous avons vu, nous sommes venus et nous avons vaincu.

Les warriors de Gagny 1



## Les actions solidaires de la maison des Sorbiers

### Partenaire des Restos du Cœur...

Les besoins décelés en matière de formation, d'orientation et d'insertion des jeunes accueillis ont amené toute l'équipe éducative à tisser des liens avec un réseau de partenaires afin de positionner les jeunes sur des missions définies ensuite dans des conventions de stage.



Ces stages se déroulent sur des périodes d'une à plusieurs semaines et souvent à proximité de la maison.

A l'initiative de Peggy Cottreau, monitrice éducatrice, un partenariat a été conclu avec l'antenne des Restos du cœur de Rosny-sous-Bois, en septembre 2019.

Ce partenariat prévoit d'une part, l'accueil prioritaire des jeunes de la maison dans le cadre d'un stage et d'autre part, des services rendus aux Restos du cœur par des jeunes de la maison à l'occasion d'actions ponctuelles.

C'est ainsi que 3 jeunes ont été associés à la préparation et la distribution de repas dans l'antenne de Rosny-sous-Bois. En outre, le 12 décembre 2020, les jeunes très investis et Peggy Cottreau ont participé, une nouvelle fois, à la collecte nationale des Restos du Cœur au magasin Leclerc de Rosny-sous-Bois. 1,8 tonne de denrées et produits d'hygiène ont été récoltés. L'équipe des Restos du cœur a été ravie de leur participation et de leur investissement et nous pensons renouveler cette belle démarche au mois de mars 2021.

### ... et organisatrice de maraudes

Dans l'élan de ce partenariat, une maraude le soir de Noël 2019 a été organisée par Marie Giacobbi, éducatrice scolaire, avec l'accord de l'AEPC pour son financement. Cela a permis la préparation de 50 repas chauds qui ont été distribués avec le Traffic des Sorbiers par 4 jeunes, 2 éducateurs et un stagiaire. Les jeunes ont participé à l'élaboration du menu proposant d'ajouter - délicate attention - un pochon de quelques chocolats en plus de l'entrée, du plat et du dessert. Pour un montant de 250 euros et grâce à l'engagement de tous, la distribution des repas de Noël a été une expérience enrichissante et marquante pour chacun.

Depuis, une nouvelle maraude a été effectuée en novembre 2020 à l'initiative de deux éducateurs et des vêtements collectés par les jeunes ont été distribués.

C'est ainsi que les actions solidaires trouvent leur place autant chez les jeunes que chez les adultes. Les retours positifs de nos partenaires et de nos jeunes nous encouragent à poursuivre sur cette voie de la solidarité.

Nos jeunes sont fiers de mener ces actions en trouvant leur place au sein de structures et en se définissant en qualité « d'aidant » ; ce qui représente pour certains, une forme de rédemption et pour d'autres un accomplissement personnel.

Marie Giacobbi, *éducatrice scolaire*

## Les chargés d'insertion professionnelle de Concorde



Séverine, Patricia et Vincent, *conseillers*

Il y a deux ans, dans La Lettre 71 du premier semestre 2019, nous dressions le portrait de Patricia, ancienne intervenante de l'atelier scolaire devenue « chargée de mission », accompagnant des jeunes de nos maisons sortis du système éducatif et des mineurs non accompagnés. Avec l'ouverture le 1<sup>er</sup> avril 2019 de la *Plateforme Filles et Garçons du Monde* (on dit PFGM à l'interne) prévue pour accueillir jusqu'à 100 jeunes mineurs non accompagnés et qui en recevait déjà 85 en décembre, deux nouveaux chargés d'insertion ont rejoint Patricia. Certes, Séverine et Vincent sont nouveaux dans leurs fonctions actuelles, mais ils connaissent bien l'association et ses valeurs puisque tous deux étaient auparavant éducateurs dans les maisons de Gagny. Si tous trois sont installés dans la maison des Myosotis à Montfermeil, au siège de la PFGM, ils passent beaucoup de temps à l'extérieur avec les entrepreneurs et les services de l'état. Les jeunes qu'ils accompagnent disposent avec l'atelier scolaire qui

fonctionne avec trois intervenants aux Myosotis et un supplémentaire au Vieux Chemin de Coubron, d'un outil essentiel pour ceux qui ne parlent pas encore le français ou le maîtrisent très mal, car la barrière de la langue est un très gros obstacle à surmonter. Pour y parvenir, les plus jeunes ont parfois la chance d'intégrer une unité pédagogique pour élèves allophones en collège, les « UPE2A ».

Formant une véritable équipe, les conseillers mettent en commun leurs réseaux d'employeurs, utilisant au mieux les possibilités pour les jeunes de préparer leur insertion scolaire et professionnelle : signature de conventions de stages qui permettent de découvrir une activité professionnelle, inscription dans un CFA, contrats d'apprentissage ou de professionnalisation... Ils les accompagnent dans leurs démarches administratives, un parcours semé de nombreux obstacles, et ils dégagent les employeurs des formalités souvent complexes en prenant en charge la constitution des dossiers. Ils sont avec eux dans les démarches nécessaires à leur sortie de service, particulièrement dans l'accès au logement. Sans eux, la PFGM dont c'est la vocation, ne pourrait pas devenir le tremplin vers l'insertion sociale et professionnelle.

Si les jeunes sont majoritairement motivés, il faut néanmoins les stimuler, leur faire prendre conscience des réalités économiques, des difficultés pour accéder à un emploi, de la nécessité de se former, leur apprendre à se présenter à un employeur... et tout cela en très peu de temps, puisqu'ils arrivent entre 16 et 18 ans et sont censés devenir autonomes à 18 ans. Pas étonnant donc que des sortants en situation difficile continuent parfois de garder le contact.

Pierre Girault, *vice-président*

## Les chiens de La Caravane

Tous trois ont des maîtres salariés de l'Etablissement. Autant vous dire qu'ils connaissent bien les lieux, coins et recoins, qu'ils en ont vu passer des enfants et qu'ils sont bien au fait des situations. Bah oui, ils participent aux réunions !!! Il faut bien savoir qui a besoin de câlins ou de se dépenser. Chacun d'eux a grandi à La Caravane, leurs caractères sont très différents mais ils s'entendent parfaitement et évoluent en harmonie avec les enfants.

Idylle est sans doute la meilleure gardienne, elle veille et prévient dès qu'un inconnu se montre. La nourriture est sa passion. Elle obéit quand elle veut. Oscar, c'est un gentil, un doux, un tendre. Il était destiné à servir d'appât aux requins à La Réunion. Il a été sauvé par une association. Très lié à son maître, et on comprend pourquoi, il lui voue un attachement sans borne. Ce n'est pas un rebelle et il a intégré les règles.

Pour Paneer, encore jeune, tout est jeu. C'est aussi un gentil mais, vu son gabarit, il doit apprendre à maîtriser ses marques d'affection et sa force. Il a sa maîtresse mais il aime tout le monde. Son éducation, qui n'est pas terminée, a amené à différentes situations avec les enfants, surtout les petits.

Pour les enfants, leur question essentielle a été : comment on éduque, on interdit sans taper ?

C'est ainsi, qu'un jour, un petit demande à me parler. Il s'installe dans le bureau, Paneer est présent avec une seule et unique envie, jouer avec le petit. Comme il s'agite dans tous les sens, ce qui ne facilite pas l'échange, je me lève et dit « ça suffit Paneer ». Le petit me regarde me diriger derrière mon bureau et me dit « tu vas faire quoi, tu vas le taper ? ». Je réponds que non mais que Paneer doit faire un exercice pour se calmer. Je lui mets son collier et l'exercice est qu'il doit rester assis sans bouger, ce qu'il fait. Nous reprenons la conversation avec le petit mais il est intrigué par la scène. Il me dit « c'est tout ce que tu fais ? » et ma réponse est « oui, tu vois, il est sage ». Alors le petit me demande « tu veux que je te montre comment il fait mon papa ? », j'hésite un peu puis lui dit « oui ». Alors, il attrape Paneer par son collier et le soulève, ce que j'arrête très vite. Le petit continue « bah moi, quand on n'est pas sage mon papa il nous tape ». Il me demande alors « je peux essayer comme toi ? » Nous échangeons nos places ; lui tient Paneer par sa laisse et moi assise. Paneer ne bouge pas, reste sage, assis. Avec le petit nous engageons la conversation sur la manière de se faire obéir, sans violence. Le petit fait le lien avec lui et les autres enfants de son groupe, « ici on tape pas ». Et je lui réponds « non, on tape pas, ni les enfants, ni les chiens ; tu vois il t'écoute même si tu es un enfant, tu ne t'énerves pas et lui non plus et comme ça on peut parler ». Le petit est sorti du bureau, vaillant, et s'adressant au groupe « et bah moi, Paneer il m'écoute ».

D'autres situations, nous ont amenés à comprendre, outre qu'ils soient des compagnons de jeux, des confidents, parce que ça aussi nous l'observons régulièrement, que les chiens participent à l'accompagnement des enfants. Les limites que chaque maître leur pose, la manière dont ils sont repris, sont autant d'expériences partagées avec les enfants. Une séance avec l'éducateur canin sur place, uniquement avec les enfants, leur a permis d'apprendre les gestes, le ton à adopter, l'attitude à tenir pour se faire obéir et atteindre une certaine maîtrise dans la relation sans violence mais fermement. Et ça marche, ils savent faire.

Merci Idylle, Oscar, Paneer, les permanents, mais aussi Bolliwoo, Biscotte, Perle, Lady, les intermittentes, nos fidèles et précieux aide-éducateurs/médiateurs/assistants d'éducation/animateurs sportifs/surveillants/câlineurs et bien plus encore.

Catherine Letourdu, directrice de La Caravane



Le staff canin de La Caravane : de gauche à droite, Oscar (3 ans) - Paneer (1 an) - Idylle (7 ans)



## DAP, les jeunes deviennent menuisiers, peintres et décorateurs

Pendant le mois de novembre, les jeunes du DAP ont réalisé une jolie table basse avec un touret industriel.

Encadrés par un moniteur éducateur, ils ont appris à se servir des outils et machines de menuiserie, ainsi que de rouleaux, pincesaux, teintes, vernis, anti rouille et pochoirs, pour l'aspect décoratif.

Une magnifique démarche éducative et écologique qui a séduit ses participants.

Youssef Abdoune, moniteur éducateur

# Noël dans les maisons

Toutes les maisons ont fêté Noël, dans la joie, la bonne humeur... et la prudence...

Le Père Noël était présent partout !



Dans la maison Aristide Briand si le buffet est dans la salle à manger, le père Noël est près de la cheminée



Dans la maison Marie Foilaine Desolneux, une belle table avec espaces réglementaires et de tendres Pères Noël !



Les gourmandises de Gagny 1...



Au Relais Ados filles, toutes se sont mises sur leur « 31 » pour attendre le Père Noël



Au relais ados garçons, le Père Noël n'a pas oublié les éducateurs



# Vacances de la Toussaint

## Séjours des congés de Toussaint

Entre couvre-feu en vigueur et confinement annoncé, les maisons ont profité des congés scolaires de fin octobre pour prendre l'air. Des initiatives salutaires, tant pour la santé physique et mentale que pour la cohésion des groupes. Il n'est donc pas surprenant qu'elles aient été plébiscitées par les jeunes et les équipes éducatives.

## Le Nord Pas-de-Calais a séduit les jeunes de Coubron



Avec sept jeunes de la maison Marie-Foilaine Desolneux, nous sommes partis pendant une semaine, du 17 au 25 octobre 2020, à Boulogne-sur-Mer dans le Pas de Calais.

Ce fut l'occasion de pratiquer des activités sportives comme le char à voile sur les magnifiques plages de sable fin, ou encore une balade en vélo. Les activités culturelles n'ont pas été négligées, avec la visite du musée de Boulogne-sur-Mer, de la crypte de la basilique Notre-Dame, l'une des plus grandes de France, et du « Nausicaa », le plus grand aquarium d'Europe.

Nous avons aussi découvert la gastronomie locale, depuis les fruits de mer en passant par les fromages typiques du Nord de la France, et les pâtisseries gourmandes, gaufres et tartes au sucre.

Le gîte qui nous accueillait était spacieux, tous s'y sentaient bien et auraient volontiers prolongé le séjour. La plupart des jeunes retourneraient bien à Boulogne-sur-Mer durant les vacances de printemps ou d'été.

Yacare et Christophe, *éducateurs*

## Octobre à l'île d'Oléron pour des jeunes d'Aristide Briand

Du 18 au 25 octobre 2020, sept jeunes de la maison Aristide Briand ont rejoint le camping *Le Suroît*, de Saint-Georges d'Oléron, à l'ouest de l'île. La mer à proximité et son cycle de marées a été une découverte pour tous.



Ils ont pratiqué des activités très variées et qu'il s'agisse des courses, des ateliers cuisine individualisés, des activités sportives, en passant par la pêche aux crabes à marée basse, nos jeunes s'en sont donné à cœur joie. L'accrobranche ou encore le Paint Ball dans le parc aventure du Château de la Gataudière à Marennes, la balade stand up en paddle sur le site naturel de la Nouette, ont permis à chacun de se défouler, de trouver l'apaisement et une certaine autonomie.

En bref, une semaine très agréable pendant laquelle les valeurs que nous voulions développer chez les jeunes, comme le respect et la solidarité ont été partagées.

Tout cela dans le très beau cadre de l'île d'Oléron.



Un grand merci à l'AEPC, ce séjour restera inoubliable !

Mounir Jaabiri et Cassandra Rodrigues, *éducateurs spécialisés*

## Des jeunes de Chevreul dans le Jura avant confinement...

La première semaine des vacances d'octobre, plus exactement du 17 au 24 octobre, avec mon collègue Thibault, nous avons organisé un séjour éducatif pour un groupe de 7 jeunes dans la maison du Jura "Les Clarines", en Bourgogne Franche-Comté.



Nous avons eu l'opportunité de profiter du très beau paysage jurassien, avec ses montagnes, ses rivières, lacs, et cascades. Nous avons mis en place des activités éducatives, culturelles et ludiques, avec une balade à cheval et en calèche, la visite du Château de Joux, du Musée du Jouet de Moirans, de la ferme pédagogique "La Batailleuse" où avec les jeunes, nous avons fabriqué et dégusté du fromage aromatisé aux herbes.

Les jeunes ont été très attirés par les vaches, très nombreuses dans cette région d'élevage et de fromages réputés. Ils ont nourri celles du voisin.

Ce temps de "mini liberté", avant le retour du confinement et la reprise de l'école, fut une belle occasion pour créer des liens avec des jeunes que nous venons d'accueillir dans la maison d'enfants.



Depuis notre retour au foyer, nous poursuivons notre travail éducatif en les accompagnant au quotidien vers l'autonomie, dans leur scolarité et dans leurs besoins et leurs difficultés.

Samuil Cacuci, *éducateur*

## ... puis à Tavant

Nous revoilà, l'équipe de Chevreul, partie pour un nouveau séjour du 25 au 31 octobre.



Cette fois, direction l'Indre et Loire, dans le petit village de Tavant, entre Poitiers et Saint-Aignan pour un groupe de sept jeunes et deux éducateurs. Nous avons eu la belle opportunité de résider au gîte Elisandre, qui dispose d'une piscine chauffée.

Nous sommes allés visiter le zoo de Beauval à Saint-Aignan ainsi que le Futuroscope à

Poitiers : de belles découvertes ou redécouvertes partagées avec notre groupe de jeunes.

Les jours de pluie, nous avons pu profiter de la piscine du gîte. L'annonce du nouveau confinement nous a malheureusement empêchés de visiter la forteresse de Chinon, pourtant très proche, mais nous la réservons pour une autre aventure.



C'est sur une note nostalgique que nous avons quitté le gîte, mais avec la tête pleine de souvenirs...

En espérant que l'opportunité de repartir se présentera rapidement, afin que nous puissions vous raconter encore les aventures de l'équipe Chevreul... A bientôt...

Stéphanie Dos Santos, *éducatrice*

## Les jeunes des Sorbiers en Ardèche !



Le chef de service nous informe que la maison du Jura est déjà réservée pour les vacances de la Toussaint. Où irons-nous pour un séjour sportif ? Après de longues recherches sur internet, nous avons trouvé le lieu idéal pour les jeunes : un gîte de France avec une vue incroyable ! Validation du projet, appel, réservation, nous voilà partis une semaine, du 24 au 31 octobre en Ardèche, non loin du Pont d'Arc.

Du lundi au dimanche, que du bonheur pour les jeunes et les adultes ! Au programme : canoë, randonnée pédestre et VTT, équitation, accrobranche. Cependant, l'équipe éducative a dû réajuster la fin du séjour à l'annonce du confinement et d'un potentiel cas Covid. Au revoir la visite de la grotte Madeleine, et bonjour le re-confinement !

Au cours de ce séjour intense et fort en rebondissements, nous avons vécu des moments agréables, de partage et d'échange.



Martin Abano - Marina Pereira, *éducateurs spécialisés*

## Les Clarines pour sept jeunes de La Caravane du 24 au 31 octobre...

Un séjour dans le Jura, ça fait toujours du bien. Des p'tits nouveaux découvrent et les plus anciens sont dans la transmission.

Les Clarines, c'est la nature, l'espace, les balades mais aussi Claudette et Dédé, ces chers voisins.

### ... et Halloween pour tous



Au retour du Jura le 31 octobre, le groupe resté sur place à Villemomble s'est affairé pour la préparation d'Halloween.

Tous les enfants se retrouvent et maquillage qui fait peur oblige. C'est trop bien de faire et de se faire peur...

## Le DAP choisit la Normandie

Du 25 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, pendant la deuxième semaine des vacances de la Toussaint, deux de nos jeunes de la maison de Chelles du DAP (Dispositif d'Accueil Personnalisé), accompagnés de deux éducateurs, sont partis à Criquetot-L'Esneval en Normandie, à 9 km de la mer, entre Le Havre et Fécamp. Ce fut l'occasion de s'émerveiller devant la beauté des sites naturels tels que les falaises d'Étretat et de découvrir les très jolies villes normandes d'Honfleur et de Pont-Audemer.



Ils ont pu respirer à pleins poumons l'air marin lors de longues balades en bord de mer, et s'adonner à des activités ludiques telles qu'une bataille d'archers ou encore du Swincar, véhicule de loisir électrique tout terrain.

Les deux derniers jours ont été marqués par la décision gouvernementale de reconfinement, qui n'a pas eu un réel impact sur nos jeunes car le gîte était doté d'un grand jardin avec une table de ping-pong, et disposait d'un baby-foot et de jeux de société, ce qui nous a permis de passer des moments conviviaux.

Youssef Abdoune, moniteur éducateur

# Vacances de Noël

## Noël aux Clarines pour La Caravane



Nous sommes partis quelques jours aux Clarines pour le Nouvel An : 7 jeunes, 2 adultes.

À notre arrivée, la neige nous attendait. Les jeunes ont profité pleinement de leur séjour.

La Covid étant toujours présente, nos activités se sont tournées vers des batailles de boules de neige et un concours de bonhomme de neige.

Ce fut un temps de farniente et de ressourcement auprès de la cheminée qui a fonctionné à plein régime : merci pour le bois. Jeux de sociétés et bons moments festifs ont complété notre emploi du temps.

Le changement d'air a été bénéfique pour tous.

Les jeunes ont tous demandé à revenir aux Clarines pour un autre temps de vacances.



Catherine Letourdu, *directrice*

## Un réveillon à la ferme



Du 26 décembre au 2 janvier, 6 jeunes du DAP ainsi que 3 éducateurs ont passé une semaine en plein cœur d'une ferme pédagogique réaménagée dans la région de Provins.

Malgré une météo capricieuse et des températures fraîches, le groupe a pu profiter pleinement du cadre au milieu des dindons, des ânes et moutons à seulement 80 Km.

Nous avons prévu d'y retourner au printemps prochain.

Un vrai bol d'air en cette période de crise sanitaire !



Salin Aissa, *coordinateur*

## Formation premiers secours au module de Gagny

Une formation aux premiers secours et à la gestion des incendies a pu être organisée le 29 décembre dernier au sein des deux maisons du module.

Elle s'est déroulée en deux temps et 17 jeunes y ont participé en présence d'un formateur et d'un éducateur. Nos stagiaires se sont montrés attentifs tout au long de la formation, grâce notamment à des méthodes pédagogiques adaptées avec l'utilisation d'un masque de réalité virtuelle dédié à la mise en situation face à un départ de feu.



Les jeunes de la maison d'Aristide Briand ayant été confrontés à plusieurs départs de feu intentionnels au sein de la maison dans le courant du mois de novembre, cette formation a beaucoup contribué à les rassurer sur leur capacité à gérer ce type de situation.

Nous espérons que de nouvelles sessions de formation de cette nature auront lieu car elles ont plusieurs vertus notamment celle de sensibiliser les jeunes à la nécessité de respecter le matériel de sécurité des maisons et de les préparer à être des citoyens en capacité d'aider une personne en détresse physique dans l'attente des secours !



Djamila Benlounis, *éducatrice* et Laurence Nominet, *directrice*



Nos maisons d'enfants et nos services  
sont un véritable espoir pour nombre  
de jeunes en grandes difficultés.

***VOTRE SOUTIEN EST PLUS QUE JAMAIS IMPORTANT***

Les jeunes, les professionnels qui les accompagnent  
ont besoin de vous !

Des citoyens sensibles au sort des enfants, des riverains  
des maisons qui cohabitent avec nos jeunes nous ont rejoints.

Depuis 1969, l'association CONCORDE se mobilise.  
Aujourd'hui, plus de 300 jeunes sont pris en charge  
dans nos cinq maisons et  
nos cinq services spécialisés.

**Nous avons besoin de vous ! SOUTENEZ NOTRE ACTION EN ADHERANT A L'ASSOCIATION**



**BULLETIN D'ADHESION 2021**

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

Adhésion individuelle : 20 € / Couple : 25 €

Adhésion de soutien : + de 20 €

Date : .....

Signature :

**A retourner à l'AEPC - BP 22 - 93370 MONTFERMEIL**

La cotisation, déductible des impôts, vous permet de participer à l'Assemblée générale annuelle et de vous y exprimer.  
Les services et institutions peuvent adhérer en qualité de personnes morales en imputant les 20 € sur le budget « documentation ».